

## Une nouvelle normalité de bravitude

<https://off-guardian.org/2020/04/15/brave-new-normal/>

Ainsi, la Guerre contre le populisme est-elle finalement achevée. Allez-y... devinez qui a gagné.

Je vais vous donner un indice. Ce ne sont pas les Russes, ni les tenants de la suprématie blanche, ni les Gilets jaunes, ni le culte de la mort nazi de Jeremy Corbyn, ni le misogyne Bernie Bros, ni les terroristes à la casquette MAGA [*Make America Great Again*], ni aucune des autres forces « populistes » réelles ou fictives contre lesquelles le capitalisme mondial a mené la guerre ces quatre dernières années.

Ha donc ? Vous ne saviez pas que le capitalisme mondial menait une guerre contre le populisme ? Ce n'est pas grave, la plupart des gens ne le savent pas. Ce n'était pas officiellement annoncé ou quoi qu'est-ce. Elle a été lancée au cours de l'été 2016, juste au moment où la guerre contre ce qui terrorisait se terminait, comme une suite à la guerre contre la terreur, ou une variation de la guerre contre la terreur, ou une continuation de la guerre contre la terreur, ou... peu importe, cela n'a plus vraiment d'importance, parce que maintenant nous menons **la guerre contre la mort**, ou la guerre contre les symptômes mineurs de type refroidissement, selon votre âge et votre état de santé général.

C'est vrai, les amis, une fois de plus, le capitalisme mondial (*id est* « le monde ») est attaqué par un ennemi malfaisant. GlobalCap [GloboCap : le capitalisme global] ne peut pas faire de pause. Depuis le moment où il a vaincu le communisme et est devenue une idéologie mondiale hégémonique, il a été un ennemi diabolique se succédant à lui-même.

À peine avait-il fêté sa victoire sur la guerre froide et commencé à restructurer et à privatiser impitoyablement tout qui avait été sauvagement attaquée par des « terroristes islamiques », et a donc été contraint d'envahir l'Irak et l'Afghanistan, de tuer et de torturer un grand nombre de gens, de déstabiliser tout le Moyen-Orient, de surveiller illégalement tout le monde, et... eh bien, vous vous souvenez de cette guerre contre la terreur [le terrorisme].

Pas plus tard que la guerre contre le terrorisme semblait enfin se terminer, et que les seuls terroristes restants étaient les terroristes « auto-radicalisés » (dont beaucoup n'étaient même pas de vrais terroristes), et qu'il semblait que GlobalCap allait enfin pouvoir en paix parvenir à privatiser et à effacer la dette de tout et de tous, ne le savez-vous pas, nous avons été attaqués à nouveau, cette fois par la conspiration mondiale des « populistes » néo-fascistes soutenus par les Russes qui ont causé le Brexit et élu Trump, et qui ont essayé d'élire Corbyn et Bernie Sanders, et qui ont donné libre cours aux Gilets jaunes en France, et qui ont menacé le « tissu

de la démocratie occidentale » avec des duplications interminables semant la dissension sur Facebook.

Pour autant, contrairement à la guerre contre la terreur, la guerre contre le populisme ne s'est pas si bien passée. Après quatre ans de combat, GloboCap (*id est* la Résistance néolibérale) avait ... OK, ils avaient anéanti Corbyn et Sanders, mais ils avaient totalement fait sauter la psyché du Russiangate, et donc envisageaient quatre autres années pour Trump, et dieu sait combien de Johnson dans l'U. K. (qui a en fait quitté l'Union européenne), et que les Gilets jaunes n'allaient pas disparaître, et, qu'en gros, le « populisme » était toujours en progression (si ce n'est en réalité, ce sera dans les cœurs et les esprits).

Ainsi, tout comme la guerre contre le populisme avait remplacé (ou redéfini) la guerre contre la terreur [le terrorisme], **la guerre contre la mort** a été officiellement lancée pour remplacer (ou redéfinir) la guerre contre le populisme... ce qui signifie (vous l'avez deviné), une fois de plus, qu'il est temps de déployer une autre « nouvelle normalité de bravidude ».

Le caractère de cette nouvelle norme de courage est, à ce stade, indubitablement clair... si clair que la plupart des gens ne peuvent pas le voir, parce que leur esprit n'est pas prêt à l'accepter, et donc ne le reconnaissent pas, encore qu'ils le regardent droit dans les yeux. Comme Dolorès dans la série *Westworld*, pour eux « ça ne ressemble à rien ». Pour le reste d'entre nous, ce caractère prend un air plutôt totalitaire.

En l'espace d'environ 100 jours, l'empire capitaliste mondial dans son ensemble s'est transformé *de facto* en un État policier. Les droits constitutionnels ont été suspendus. La plupart d'entre nous sont assignés à résidence. La police rafle tous ceux qui ne coopèrent pas aux nouvelles mesures d'urgence. Ils extraient les passagers des transports publics, arrêtent les personnes dont les papiers ne sont pas en règle, harcèlent, battent, intimident et détiennent arbitrairement toute personne qu'ils estiment être « un danger pour la santé publique ».

Les autorités menacent ouvertement d'expulser par la force de chez eux les gens et de les mettre en quarantaine. Les flics traquent les grands-mères en fuite. Ils font des descentes dans les églises et les synagogues. Les citoyens sont obligés de porter des bracelets traceurs. Les familles qui se promènent sont menacées par des robots et des drones orwelliens.

Des troupes antiterroristes ont été déployées pour faire face aux « transgresseurs des règles ». Toute personne que les autorités américaines considèrent comme ayant « propagé intentionnellement le coronavirus » peut être arrêtée et inculpée de terroriste du fait du coronavirus. Les sociétés de renseignement virtuel collaborent avec les gouvernements pour mettre en place des systèmes permettant d'enregistrer et de suivre nos contacts et nos déplacements. Comme l'indique un article récent de Foreign Policy :

« L’analogie avec la lutte contre le terrorisme est utile car elle montre la direction que prend la politique en matière de pandémie. Imaginez qu'un nouveau patient atteint d'un coronavirus soit détecté. Une fois qu'il a été testé positif, le gouvernement pourrait utiliser les données de son téléphone portable pour suivre toutes les personnes dont il a été proches, en se concentrant peut-être sur celles qui ont été en contact avec lui pendant plus de quelques minutes. Le signal de votre téléphone portable pourrait alors être utilisé pour faire appliquer les décisions de quarantaine. Quittez votre appartement et les autorités le sauront. Laissez-y votre téléphone et ils vous appelleront. Laissez votre batterie se décharger et une voiture de police sera à votre porte en quelques minutes... »

Je pourrais continuer, mais je pense que vous avez compris, ou ... eh bien, soit vous avez compris, soit vous n'avez pas compris.

Ici, il s’agit de la partie vraiment terrifiante de la guerre contre la mort et de notre « courageuse nouvelle normalité »... pas tellement le totalitarisme. (Tous ceux qui ont prêté leur attention ne sont pas affreusement choqués par la décision de GlobalCap de mettre en place un État policier mondial. Une simulation de la démocratie est opportune, jusqu'à ce que les masses non rincées commencent à devenir indisciplinées, et cela nécessitent un rappel à qui est responsable, ceux dont nous sommes présentement en train d'évoquer).

Non, ce qui est terrifiant, c'est la façon dont des millions de personnes ont immédiatement éteint leur sens critique, se sont mises en rang et ont commencé à faire des pas de l'oie, à faire de la propagande hystérique et à dénoncer leurs voisins à la police pour être sortis faire une promenade ou un jogging (et ensuite à leur crier avec sadisme des injures, comme à la fille juive en guise d'adieu de la liste de Schindler, alors qu'ils étaient jetés à terre et arraisonnés).

En ce moment même, sur Internet, patrouillent des millions de ces fascistes bien intentionnés à la recherche du moindre signe de déviation par rapport au récit officiel relatif au coronavirus, bombardant tout le monde de graphiques dénués de sens, de statistiques de décès hors contexte, de radiographies de poumons fibrotiques, de photos de camions réfrigérés transformés en morgue, de fosses communes et d'autres horreurs sensationnalistes destinées à court-circuiter la pensée critique et à faire taire toute forme de dissidence.

Bien qu'indéniablement lâche et répugnant, ce genre de comportement n'est pas non plus choquant. Malheureusement, lorsque vous terrorisez suffisamment les gens, la majorité d'entre eux régressent à leur instinct animal. Ce n'est pas une question d'éthique, ni de politique. C'est purement une question d'auto-préservation. Quand vous annihilez la structure normale de la société et placez tout le monde en « état d'urgence »... eh bien, c'est comme ce qui se passe

dans une troupe de chimpanzés, quand l'alpha meurt ou est tué par un adversaire. Les autres chimpanzés courent en hululant et en faisant des grimaces jusqu'à ce que l'on sache clairement qui est le nouveau primate dominant, puis ils s'inclinent pour démontrer leur soumission.

Les totalitaires comprennent cela. Les sadiques et les chefs de secte le comprennent. Lorsque les personnes que vous dominez deviennent indisciplinées et commencent à remettre en question votre droit de les dominer, vous devez fabriquer un « état d'urgence » et faire en sorte que tout le monde ait très peur, afin qu'on se tourne (ou revient) vers vous pour se protéger de tout ennemi malfaisant, menaçant la secte, ou la Patrie, ou quoi que ce soit d'autre. Ensuite, une fois qu'ils sont retournés au bercail et qu'ils ont cessé de remettre en question votre droit de les dominer, vous pouvez introduire un nouvel ensemble de règles que tout le monde doit suivre pour empêcher que ce genre de choses ne se reproduise.

C'est évidemment ce qui se passe en ce moment. Mais ce que vous voulez probablement savoir, c'est ... pourquoi cela se produit-il ? Et *pourquoi* cela se produit-il à ce moment précis ?

Heureusement pour vous, j'ai une théorie.

Non, elle n'implique pas Bill Gates, Jared Kushner, l'OMS et une conspiration mondiale de juifs chinois souillant nos précieux fluides corporels avec leur technologie 5G satanique. C'est un peu moins excitant et plus abstrait que cela (bien que certains de ces personnages en fassent probablement partie... d'accord... probablement pas les Juifs chinois, ni les Illuminati-sataniques-aliens).

Saisissez : j'essaie de me concentrer davantage sur les systèmes (comme le capitalisme mondial) que sur les individus. Et sur les modèles de pouvoir plutôt que sur les personnes spécifiques au pouvoir à un moment donné. Si l'on voit les choses sous cet angle, ce verrouillage mondial et notre nouvelle normalité de bravitude prennent tout leur sens. Restez avec moi maintenant... cela devient un peu grisant.

Ce que nous vivons est une nouvelle évolution du modèle de pouvoir post-idéologique qui a vu le jour lorsque le capitalisme mondial est devenu, après l'effondrement de l'Union soviétique, un système hégémonique mondial. Dans un tel système hégémonique mondial, l'idéologie est devenue désuète. Le système n'a pas d'ennemis extérieurs, et donc pas d'adversaires idéologiques. Par définition, les ennemis d'un système hégémonique mondial *ne peuvent être qu'internes*. Chaque guerre devient une insurrection, une rébellion qui éclate à *l'intérieur du système*, car il n'y a plus d'élément extérieur.

Comme il n'y a plus d'extérieur (et donc pas d'adversaire idéologique extérieur), le système hégémonique mondial se passe entièrement d'idéologie. Son idéologie devient la

« normalité ». Toute remise en cause de la « normalité » est désormais considérée comme une « anomalie », une « déviation de la norme », et automatiquement délégitimée. Le système n'a pas besoin d'argumenter avec des déviations et des anomalies (comme il a été forcé d'argumenter avec des idéologies opposées pour se légitimer). Il doit simplement les éliminer. Les idéologies opposées deviennent des pathologies ... des menaces existentielles pour la santé du système.

En d'autres termes, le système hégémonique mondial (c'est-à-dire le capitalisme mondial) devient un corps, le corps *unique*, sans opposition de l'extérieur, cependant *attaqué de l'intérieur* par divers opposants... des terroristes, des extrémistes, des populistes, peu importe. Ces opposants internes attaquent le corps hégémonique mondial comme une maladie, comme un cancer, une infection ou un virus. Et le corps hégémonique mondial réagit comme n'importe quel autre corps.

Ce modèle commence-t-il à vous sembler familier ?

J'espère que oui, parce que c'est ce qui se passe en ce moment. Le système (c'est-à-dire le capitalisme mondial, et non pas une bande de gars dans une pièce qui trament un plan pour vendre des vaccins) réagit de manière prévisible aux quatre dernières années de révolte populiste. GlobalCap s'attaque au virus qui a attaqué son corps hégémonique. Non, pas le coronavirus. Un virus beaucoup plus destructeur et dupliquant ... résistance à l'hégémonie du capitalisme mondial et à son idéologie post-idéologique.

S'il n'est pas encore clair pour vous que ce coronavirus ne justifie en aucun cas les mesures d'urgence totalitaires qui ont été imposées à la plus grande partie de l'humanité, il le deviendra dans les mois à venir. Malgré les efforts des « autorités sanitaires » pour compter pratiquement n'importe quoi comme « un décès de Covid-19 », les chiffres vont faire la différence. Les « experts » sont déjà en train de mémoriser, de re-calibrer ou de contextualiser leurs projections apocalyptiques initiales. Les médias atténuent l'hystérie. Le spectacle n'est pas encore totalement terminé, mais on sent qu'il touche progressivement à sa fin.

Quoi qu'il en soit, dans quelques jours, semaines ou mois, GlobalCap mettra fin au totalitarisme et nous laissera sortir, afin que nous puissions retourner travailler dans ce qui reste de l'économie mondiale... et nous lui en serons tous très reconnaissants ! Il y aura des célébrations de masse dans les rues, des ténors italiens chanteront sur les balcons, des infirmières danseront en chœur ! Les Gilets jaunes appelleront à la démission, les poutino-nazis s'arrêteront aux répliques d'images vides et les Américains éliront Joe Biden comme président !

Ou, d'accord, peut-être pas cette dernière partie ; mais, le fait est que ce sera une nouvelle

bravitude normalisée ! Les gens oublieront toute cette absurdité de populisme, et seront simplement reconnaissants pour tous les McJobs qu'ils pourront obtenir pour pouvoir payer les intérêts de leurs dettes, parce que, hé ! le capitalisme mondial n'est pas si mal, comparé à la vie en résidence surveillée !

Et, dans le cas contraire, pas de problème pour GlobalCap. Ils projetteront simplement de nous enfermer à nouveau, et de continuer à nous enfermer, encore et encore, indéfiniment, jusqu'à ce que nous ayons retrouvé nos esprits. Je veux dire, c'est comme si nous ne pouvons pas faire quelque chose à ce sujet... n'est-ce pas ? Ne venons-nous pas de le démontrer ? Pour sûr, on va encore se plaindre et gémir, mais ensuite, ils vont ressortir ces images de charniers et de camions de la mort, et ces graphiques, et toutes ces projections effrayantes, et les surprenants concierges des hotlines [*Blockwart-hotline*] vont revenir à toquer à votre porte, et...